

U CURDELIN

LE MAGAZINE DE L'UNION DES FEMMES MONÉGASQUES

JUIN 2024 - N° 13 - UFM



SOMMAIRE

U Curdelin | Juin 2024 | Numéro 13

NOS RUBRIQUES

- 3 Mot de la présidente
- 6 Coup de cœur : Croix Rouge Monaco
- 16 Les dossiers de l'UFM : Grands-Parents
- 24 Du côté des amis : Cartophiles de Monaco
- 26 Les bons plans de la médiathèque
- 28 Autour du Comité : Soroptimist

SOUVENIRS, SOUVENIRS ...

- 4 Visite Exposition Pier Paolo Calzolari

ENTRETIENS

- 10 Adhérente : Léa Calori
- 18 Personnalité : Françoise Gamerdingier

À VENIR

- 29 RDV Réguliers
- 30 Activités à venir
- 31 Les Ateliers de la DAU
- 33 Groupe de réflexion
- 34 Soirée Cabaret "Jacques Brel"
- 35 Exposition "Pasolini"
- 36 Demandez le programme !



INFORMATIONS PRATIQUES

Édité par

Union des Femmes Monégasques

Directrice de la Publication

Véronique de Millo Terrazzani

Dépôt légal

Juin 2024

Comité de Rédaction

- Présidente : Véronique de Millo Terrazzani
- Vice-Présidente : Claude Manzone
- Secrétaire Générale : Paula Spiliotis-Saquet
- Secrétaire Adjointe : Corinne Lorenzi
- Trésorière Générale : Olivia Rebuffel
- Trésorière Adjointe : Josselyne Bovini
- Conseillères :
 - Valérie Barilaro
 - Audrey Cheynut
 - Béatrice Fresko-Rolfo
 - Brigitte Novaretti Dehaene
 - Dominique Salvo

Nous contacter

📍 26, Quai Jean-Charles Rey 📞 92.05.95.05 ✉ contact@ufm.mc 🌐 www.ufm.mc 📺 Union.des.Femmes.Monégasques

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chère adhérente, Chère amie,

Voilà déjà le 13ème numéro de notre magazine qui célèbre fièrement ses 3 ans d'existence ! Trois ans déjà... un moment idéal pour vous dévoiler un peu l'envers du décor et vous faire découvrir les péripéties de la présidence associative en cette année 2024, dans l'ère Post-Covid (et oui, ce détail est crucial).

La première étape de tout président ou présidente d'association digne de ce nom est le saint Graal : obtenir le déblocage des subventions administratives. Chaque année, les démarches s'alourdissent et les formulaires à remplir se multiplient comme des Gremlins sous la pluie. Être à la tête d'une association, c'est un peu comme s'engager dans une expédition en pleine jungle bureaucratique, armé seulement d'un stylo, d'un calendrier et d'une patience résistante à toute épreuve. Les contraintes administratives, aussi abondantes que les grains de sable dans le Sahara, nous poussent parfois à nous demander si le véritable objectif de certains ne serait pas de décourager les plus téméraires.

Une fois cette montagne administrative escaladée, vient la deuxième étape : organiser les activités. Mais voilà, les hôtels, les restaurants et autres « gentils organisateurs » sont désormais plus frileux qu'un paresseux un jour de pluie. Ils exigent des garanties, des certitudes, parfois même des prévisions astronomiques sur le nombre de participants, des mois à l'avance. Malheur à nous si nous ne pouvons pas les rassurer dans les délais impartis ! Malheureusement, nous avons récemment appris cette leçon à nos dépens lors de notre traditionnelle « sortie de printemps » et notre projet de visite du Palais des Papes pour le mois de mai. Le voyageur nous a clairement indiqué que pour que ces escapades soient rentables, il nous fallait au moins 20 inscriptions pour chaque activité, avec confirmation de réservation et finance sonnante et rébuchante avant le 15 mars... Hélas, nous n'avons pas atteint ce seuil fatidique à temps, adieu « sortie de printemps » et visite papale... Et le comble ? Quelques adhérentes se sont manifestées dans les jours suivant cette date butoir, mais il était déjà trop tard... Un réveil plus énergique aurait sans doute permis de sauver ces moments de convivialité.

Alors oui, être président(e) d'association, c'est un peu comme jongler avec des œufs en équilibre sur un fil de fer, tout en dansant la salsa.

Mais malgré les épreuves, nous continuons à avancer, portées par notre passion, notre détermination et, avouons-le, une bonne dose d'humour pour ne pas sombrer dans la folie.

Car au fond, c'est ça qui nous anime : l'envie de partager, de créer du lien, de faire bouger les choses, même si parfois, cela ressemble à une partie de cache-cache avec le destin.

Alors, chères adhérentes, soyons fières de notre engagement, de notre résilience et surtout, de notre capacité à rire face aux défis qui se dressent sur notre chemin. Car après tout, c'est bien connu : le rire est le meilleur remède contre les tracas de la vie associative !

Sur ce, je vous laisse sur ces mots, en vous souhaitant une journée pleine de sourires, d'éclats de rire et, qui sait, peut-être même quelques adhérentes qui se pointent à nos prochains événements.

Je vous dis à très bientôt.

... et comme disaient nos anciens : "Fà çe che devi, sücede çe che pò"

Véronique de Millo Terrazzani

RETOURS SUR L'EXPOSITION "PIER PAOLO CALZOLARI"

VENDREDI 5 AVRIL 2024

L'exposition "Pier Paolo Calzolari - Casa Ideale" présentée à la Villa Paloma par le Nouveau Musée National de Monaco offrait une immersion captivante dans l'univers créatif de l'artiste italien Pier Paolo Calzolari, connu pour son approche pluridisciplinaire et l'usage novateur de matériaux organiques.

L'exposition, regroupait des œuvres produites entre la fin des années 1960 et 2014, s'articulait autour du concept de "Casa Ideale", tiré d'un manifeste de 1968. Occupant les trois étages de la Villa Paloma, elle explorait les codes de l'intimité et de l'intérieur, révélant la dimension existentielle de l'œuvre de l'artiste.

Nous tenons à remercier chaleureusement Ksenia Redkova du Département Développement du NMNM qui nous a permis d'organiser cette visite et notre guide, Sharon, qui a su nous faire partager sa passion et ses connaissances. Les participantes étaient enchantées.

Les visiteurs étaient invités à découvrir un éventail d'œuvres, allant du banc givrant "Lasciare il posto" (1970) aux installations emblématiques comme "Tolomeo" (1989), une table givrée évoquant la philosophie antique grecque. Des pièces historiques au néon aux natures mortes des années 2000, l'exposition témoigne de l'évolution de Calzolari dans sa quête pour repousser les limites de la peinture contemporaine.



Crédit Photo : NMNM/Andrea Rossetti, 2023 ©Pier Paolo Calzolari/Adagp, Paris



Crédit Photo : NMNM/Andrea Rossetti, 2023 ©Pier Paolo Calzolari/Adagp, Paris

L'œuvre de Calzolari se caractérise par une poésie infinie et une capacité à se renouveler constamment, s'adaptant aux exigences de la contemporanéité. Sa manipulation singulière de la matière évoque les principes de transmutation de l'alchimie médiévale et résonne avec l'hermétisme des écrits ésotériques. À travers des décennies, Calzolari a su créer une forme d'abstraction figurative et métaphysique, captivant les spectateurs par son originalité et sa profondeur.

Né à Bologne en 1943, Calzolari a rapidement émergé sur la scène artistique italienne, associé au mouvement de l'Arte Povera. Son travail, exposé dans le monde entier et présent dans des collections prestigieuses, témoigne de son influence durable sur l'art contemporain italien et international.

RETOURS SUR L'EXPOSITION "PIER PAOLO CALZOLARI"

VENDREDI 5 AVRIL 2024

En somme, "Casa Ideale" offre une occasion rare de plonger dans l'univers fascinant d'un artiste visionnaire, dont l'œuvre continue d'inspirer et de surprendre, défiant les conventions et repoussant les frontières de l'art contemporain.



Crédit Photos : NMNM/Andrea Rossetti, 2023 ©Pier Paolo Calzolari/Adagp, Paris



Crédit Photo : NMNM/Andrea Rossetti, 2023 ©Pier Paolo Calzolari/Adagp, Paris



Crédit Photos : NMNM

COUPS DE DE L'UFM

CROIX-ROUGE MONÉGASQUE

Cette rubrique permet de vous parler de nos petites astuces, de nos "bons plans", de tout ce que nous aimons dans notre si belle Principauté.

Le coup de cœur de ce numéro est consacré à une partie des actions de la Croix-Rouge Monégasque.

Bien entendu, toutes les réalisations de la CRM sont admirables mais nous avons souhaité en mettre deux en lumière : la solidarité sociale qui met l'accent sur le lien intergénérationnel et la sensibilisation aux gestes qui sauvent.

Le lien intergénérationnel

En 2023, la CRM a souhaité mettre l'accent sur la transversalité de leurs actions afin de mener des projets maintenant le lien intergénérationnel avec de nouvelles missions pour leurs 103 jeunes bénévoles inscrits qui ont ainsi pu s'épanouir davantage au sein de la société nationale.

Destinées à rompre l'isolement ainsi qu'à favoriser l'intégration de leurs aînés, les activités récréatives telles que les lotos et les célébrations de fêtes traditionnelles sont animées conjointement par leurs jeunes bénévoles. Ces moments sont bénéfiques pour chacun d'entre eux.

Ainsi plusieurs sorties culturelles, encadrées par les jeunes bénévoles, ont été proposées. Chacune de ces visites a réuni une dizaine de participants et a créé de jolis moments conviviaux :

- visite du Musée océanographique ;
- de la Collection Automobile de S.A.S. Le Prince de Monaco ;
- de l'exposition Rainier III, Le Prince Bâtitteur ;
- sortie au théâtre des Muses.

L'objectif 2024 est de perpétuer l'intégration des jeunes lors des festivités et activités, une aide précieuse et une compagnie très appréciée par les aînés.



Crédit Photo : Croix-Rouge Monégasque

COUPS DE ❤️ DE L'UFM CROIX-ROUGE MONÉGASQUE



Comment devenir bénévole ?

Tout le monde peut devenir bénévole à partir de 16 ans. Pour avoir toutes les informations, vous pouvez envoyer un mail à l'adresse suivante : benevolat@croix-rouge.mc

Le bénévole choisira les missions qui l'intéresse.

Pour être bénévole secouriste il faut passer le PSC1.



Crédit Photos : Croix-Rouge Monégasque

COUPS DE DE L'UFM CROIX-ROUGE MONÉGASQUE

La sensibilisation aux gestes qui sauvent

La mobilisation quotidienne des bénévoles et salariés a permis à la CRM de réaliser un bilan annuel exceptionnel : près de 5.000 personnes initiées ou formées aux gestes de premiers secours et un total de 886 actions menées (formations, Dispositifs de premiers secours, gardes pompiers, missions extérieures...).

La formation à Monaco c'est :

- Des initiations de masse lors d'évènements
- Des formations PSC1 pour tous les 5èmes des 3 collèges : Charles III, FANB et ISM
- Des initiations aux 1ers secours et à la prévention dans les écoles primaires
- Des formations PSC1 pour le tout-public et les salariés
- Des journées sécurité dans les entreprises
- Des formations PSE, pour nos propres bénévoles, les professionnels (Grimaldi Forum, Stade Louis II)
- Des initiations aux Premiers Secours Psychologiques
- Des formations continues pour toutes les spécialités proposées (PSC1, PSE1, PSE2...)
- Des formations en sauvetage aquatique (BNSSA)

En 2023, 463 formations ont été dispensées par leurs formateurs qui ont réalisé plus de 4.048 heures d'activités.

La Section Secourisme est de plus en plus sollicitée pour des initiations à la population sur différents évènements en Principauté. Depuis plusieurs années, certains sont habituels comme la No Finish Line, le Water Safety Day, le Rugby Challenge Solidaire, le Trott&Roll ou encore le Tournoi Sainte Dévote.

Ont également été réalisées des initiations de premiers secours ou de prévention lors :

- de la Journée Mondiale de Prévention de la Noyade ;
- de la kermesse de l'école de Révoires ;
- des Monaco Water Games ;
- de la matinée « prévention noyade » pour les classes de CP de la Principauté.

Les initiations dans les écoles primaires se poursuivent avec toujours autant de succès auprès des enfants et des enseignants. Il est important de sensibiliser les plus jeunes pour que les réflexes « prévention » et « secours » soient ancrés dans leur mémoire. C'est en donnant aux plus jeunes les bons réflexes à adopter que la CRM leur permet la mémorisation à long terme : numéro d'urgence et conduite à tenir de certains gestes de premiers secours.

Cet apprentissage sera confirmé au collège au moment du passage en 5ème puisque chaque élève de la Principauté est formé au brevet de secourisme (PSC1).

En 2024 la Croix-Rouge monégasque interviendra pour ce type d'initiations à l'école de Fonvieille. Les formations PSC1 ont commencé à l'International School of Monaco (ISM). Les cours sont dispensés en langue anglaise et trois classes sur cinq ont déjà été formées.



Crédit Photo : Croix-Rouge Monégasque

COUPS DE ❤️ DE L'UFM CROIX-ROUGE MONÉGASQUE



Comment suivre la formation PSC1 ?

La formation PSC1, ou Prévention et Secours Civiques de niveau 1, est une formation de premiers secours destinée au grand public.

Elle vise à enseigner les gestes essentiels permettant de secourir une personne en cas d'accident ou de situation d'urgence.

Cette formation s'adresse à toute personne souhaitant acquérir les compétences de base en secourisme, qu'elle soit étudiante, salariée, ou simplement intéressée par le sujet.

Les personnes qui souhaitent suivre cette formation avec la CRM doivent s'inscrire sur leur site à l'adresse suivante <https://www.croix-rouge.mc/nos-actions/secourisme-2/formation-secourisme/formulaire-inscription-formation/>

Si vous rencontrez un problème lors de l'inscription, vous pouvez les contacter à l'adresse formation@croix-rouge.mc



Crédit Photos : Croix-Rouge Monégasque

ÉCHANGE AVEC NOS ADHÉRENTES :

Léa CALORI

Nous sommes chanceuses à l'Union des Femmes Monégasques car nos adhérentes sont fantastiques et dynamiques ! Nous aimons l'incroyable diversité de ces portraits de femmes qui mettent en évidence qu'il n'existe pas UNE femme mais DES femmes, toutes différentes avec des choix et des chemins de vie variés.

Dans ce numéro, nous vous présentons Léa Calori, une jeune femme brillante qui va nous parler de ses études sur la Langue Monégasque et de son parcours.

Chère Léa, je vous remercie d'avoir accepté de répondre à nos questions. Je vous propose de débiter par vos études. Je crois que vous avez passé votre Baccalauréat au Lycée Albert 1er ?

J'ai effectué mon cursus scolaire en Principauté, au sien de l'Institution François d'Assise Nicolas Barré puis au lycée Albert 1er.

Il s'agissait d'un Baccalauréat littéraire, pouvez-vous nous en dire plus ?

Oui en effet, j'appréciais les matières scientifiques et la géopolitique mais j'ai toujours eu une appétence particulière pour la littérature, les langues, l'Histoire et l'art. J'ai donc suivi un cursus Littéraire avec un apprentissage renforcé de l'anglais mais aussi des cours d'espagnol, d'italien, de monégasque et le cursus spécial « Art ».

Cela m'a donné l'occasion de participer à une exposition au sein du Lycée en classe de 1ère mais aussi d'être sélectionnée pour customiser un aigle de Bonelli, qui a été exposé au Palais Princier dans le cadre de l'Eco Art Parade : une exposition qui conjugait expression artistique et engagement en faveur de l'environnement, au profit de la Fondation Prince Albert II de Monaco.

Il y avait un lien avec le métier de votre maman qui était Professeur de Lettres ?

Il y a, sans doute, une petite hérédité car j'ai baigné dans un univers empreint de littérature et d'art grâce à mes parents et à mes grands-parents. Je pense que mes 1ers jouets étaient des livres mais contrairement à ce que l'on pourrait penser, ma mère ne m'a jamais fait faire de dictées ou de cahiers de vacances à la maison !

Vous aviez déjà un projet, une perspective professionnelle ?

Dès l'âge de 8 ans, j'étais certaine de vouloir devenir professeure de monégasque. Durant ma scolarité, le monégasque était obligatoire jusqu'en classe de 5ème, puis en option jusqu'au Baccalauréat.

Chaque année, je participais au Concours de Langue et d'Histoire Monégasque et j'ai toujours été primée pour mes bons résultats. En Terminale, en plus de mon prix au Concours, j'ai eu l'honneur de recevoir le prix spécial distinguant le meilleur parcours en langue et Histoire monégasque, remis par S.A.R. la Princesse de Hanovre.



Crédit photo : BAX Photography / Romain Sol

Vous pouvez en être très fière. Puis, vous poursuivez en faculté ?

Tout à fait, après le bac, je me suis inscrite à la Faculté de Lettres, Arts et Sciences humaines de l'Université Côte d'Azur. Cela en a surpris quelques-uns car j'avais été démarchée par des chasseurs de tête de Science Po et certains de mes professeurs me poussaient à poursuivre dans cette voie mais, à ce moment-là, j'étais axée sur mon projet professionnel.

Je me suis donc inscrite en Sciences du Langage. Il s'agit d'un parcours transversal qui revêt un aspect littéraire, historique et scientifique. En effet, beaucoup de gens pensent qu'il s'agit uniquement d'enseignement des langues mais en réalité, ce cursus allie sciences humaines et cognitives. En plus de l'approfondissement de l'apprentissage de langues vivantes telles que l'anglais, l'italien, l'espagnol ou de langues anciennes telles que le latin, le sanskrit ou l'hébreu, j'y ai appris la syntaxe, la phonétique, la phonologie, la morphologie linguistique, l'Histoire de l'origine des différentes familles de langues ou encore les grands courants linguistiques élaborés par les fondateurs de cette science. Il y a aussi un large volet sociolinguistique qui permet de comprendre et décrire les phénomènes de variations linguistiques.

ÉCHANGE AVEC NOS ADHÉRENTES :

Léa CALORI

J'ai donc débuté par une Licence en Sciences du Langage avec une spécialisation en enseignement du Français Langue Étrangère qui permet d'acquérir des techniques didactiques, parce qu'en fait, que l'on décide d'apprendre le français à des étrangers ou le monégasque à des élèves en Principauté, les techniques d'enseignement restent les mêmes...

Ensuite, j'ai poursuivi par un Master 1 en Linguistique Générale. J'ai alors opté pour une spécialisation en logométrie et lexicologie. Il s'agit, en réalité, de la maîtrise de l'éloquence et de l'étude de discours politiques. J'avais alors pris les séances publiques du Conseil National comme objet d'étude.

En Master 2, j'ai poursuivi dans ce domaine en apprenant auprès de l'un de mes professeurs l'utilisation de l'Intelligence Artificielle pour analyser les discours. J'étais fascinée par cette technologie qui révolutionnait le traitement de données. Parallèlement à cela, je me suis également spécialisée en dialectologie en travaillant sur l'atlas des langues et sur les dialectes comme le nissart, le provençal ou la langue d'Oc.

Vous aviez toujours en tête de devenir Enseignante ?

Oui, j'ai donc poursuivi par un Master 2 de recherches au Laboratoire Base Corpus Langage.



2010 - Remise des Prix du Concours de langue Monégasque avec S.A.R. la Princesse de Hanovre
Crédit photo : Mairie de Monaco

Au sein de ce laboratoire j'ai travaillé sur le thème de la francophonie, des contacts de langues et en particulier sur le Camfranglais : un pidgin mêlant anglais, français et langues africaines, employé au Cameroun. C'était très intéressant parce que cela peut sembler n'avoir aucun lien avec Monaco et le monégasque, mais les techniques de décryptage d'évolution des langues sont universelles.

En effet, le Monégasque a plusieurs variants : « *U Munegascu d'i avi* » qui est le monégasque littéraire que l'on enseigne à l'école, qui a été sauvegardé grâce au Comité National des Traditions Monégasques et aux auteurs tels que Louis Notari mais aussi « *U Munegascu d'i Carrugi* » qui a émergé dans la deuxième partie du XIXème siècle avec l'apparition de grands travaux d'urbanisme et l'arrivée de nombreux travailleurs en Principauté venant d'Italie et de communes françaises limitrophes. Ces derniers parlaient des dialectes provençaux, nissarts, ligures et comprenaient bien le monégasque car il partage des origines communes avec ceux-ci. Ils se sont donc approprié cette langue vernaculaire, qui est le nom que l'on donne en linguistique à la langue identitaire d'un pays ou d'une communauté pour en faire une langue véhiculaire, c'est-à-dire, une langue qui permet à plusieurs communautés qui parlent des langues différentes de pouvoir communiquer entre elles, notamment en faisant des emprunts de mots ou quelques modifications au niveau grammatical.

C'est en partant de ce premier constat et en comparant l'évolution de la langue monégasque avec tout ce que j'avais pu apprendre au cours de mon cursus que j'ai réalisé un mémoire de recherche qui s'intitule : « *Français et monégasque en Principauté de Monaco : aspects linguistiques et sociolinguistiques* ».

Cette étude s'articulait autour de deux grandes parties : l'une, théorique, qui revenait sur l'Histoire de la langue monégasque avec ses différentes variations dans le temps en lien avec l'Histoire du pays et l'autre, empirique, qui comportait une étude de terrain et une analyse sociolinguistique. Pour cela, j'ai constitué un panel représentatif des locuteurs qui regroupait des personnes de tout âge, de tous horizons, qui avaient appris le monégasque dans un cadre familial et/ou scolaire. Je leur présentais trois questionnaires : un qui était une sorte de fiche technique du locuteur afin de savoir comment il avait appris la langue, à quelle fréquence il l'employait, puis un questionnaire qui regroupait vingt phrases à traduire du français au monégasque et enfin, à l'inverse, vingt phrases en monégasque à traduire en français. Cette mise en pratique m'a permis de démontrer que ceux qui avaient appris le monégasque dans un cadre familial réussissaient sans difficulté à traduire les phrases du français au monégasque alors que les personnes qui l'avaient appris à l'école et qui ne le parlaient pas au quotidien rencontraient de grandes difficultés à réaliser cet exercice. En revanche, tous les locuteurs sans exception réussissaient à traduire les phrases énoncées en monégasque, en français.

ÉCHANGE AVEC NOS ADHÉRENTES :

Léa CALORI

Comment cela s'explique-t-il ?

Si l'on se base sur la théorie de Chomsky, il existe deux types de compétences linguistique : la compétence active et la compétence passive. Si locuteur apprend une langue et ne la pratique pas pendant un certain temps, il devient difficile pour lui de s'exprimer dans cette langue. En revanche, s'il est immergé dans ce contexte linguistique, cette compétence se réactive facilement. En fait, la compétence linguistique, c'est un petit peu comme le vélo : une fois acquise elle reste en vous mais peut se transformer en compétence passive si vous n'avez que peu d'occasions d'avoir des interlocuteurs pour la pratiquer !

Vous avez toujours en tête de devenir enseignante de langue monégasque ?

Oui mais j'étais surtout passionnée par la recherche alors j'ai poursuivi par un Doctorat.

Dans quel domaine ?

J'ai intégré le Laboratoire Didactique, Interdidactique des Disciplines et des Langues avec la thèse : « *Proposition d'un modèle d'action didactique conjointe applicable aux langues minoritaires : le cas du monégasque* ».

Je m'étais déjà intéressée à l'enseignement des langues étrangères ainsi qu'à l'acquisition ou au réapprentissage de la parole chez les personnes souffrant de troubles DYS (dyslexie, dyspraxie, dysorthographe...) mais aussi chez les personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer ou celles ayant subi un AVC lors de ma spécialisation en linguistique cognitive. Dans ces cas-là, le travail des linguistes consiste à se mettre au service des médecins pour trouver des moyens d'aider à reconnecter les synapses et pallier ces troubles. Il me semblait intéressant d'allier ces compétences à mon futur métier de professeur car, quel que soit la discipline que l'on enseigne, nous pouvons avoir face à nous des enfants souffrant de ce type de troubles. Le parcours de ma mère en tant que Professeur m'a beaucoup inspirée car elle a toujours conjugué sa passion pour la littérature et l'enseignement avec la psychologie de l'enfant et les sciences cognitives afin d'avoir une pédagogie optimale pour aider ses élèves à aller au maximum de leurs possibilités.

Mon objet d'étude portait donc sur les techniques didactiques, faisant appel à l'oralité et aux nouvelles technologies afin de pouvoir intégrer des solutions novatrices pour l'apprentissage de la langue monégasque.

Afin de pouvoir mener à bien ce projet, j'ai sollicité un accord auprès de la Direction de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports pour intégrer l'équipe des professeurs en tant qu'observateur. J'ai donc pu suivre des cours de différents niveaux, au sein de plusieurs établissements scolaires de la Principauté, les réunions pédagogiques et l'élaboration du concours de langue monégasque.

À l'issue de ces premières observations, l'idée était d'aller voir ce qui se faisait ailleurs. Je me suis donc penchée sur le cas du nissart car il fait partie de la même famille de langues que le monégasque, qu'il est enseigné dans le même cadre scolaire ; sur le cas du corse qui a également des origines linguistiques communes avec le monégasque mais qui est beaucoup plus parlé car il y a, sur l'île de beauté, un fort sentiment identitaire, des écoles bilingues et de nombreux supports dans cette langue et, enfin, le cas du luxembourgeois qui n'a pas d'origine linguistique commune avec le monégasque mais qui est l'une des langues co-officielles d'un petit pays semblable à Monaco.

En Principauté, nous pouvons ressentir un fort sentiment d'appartenance à la communauté monégasque, unie autour de la Famille Princière. Nous le percevons à l'occasion de grands événements de la vie monégasque comme la Fête Nationale, *U Cavagnëtu* ou encore lors de l'anniversaire de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco. Ce sentiment est largement partagé par les résidents et les travailleurs de la Principauté mais il s'agit plutôt d'une appartenance au pays qu'à la langue.

À quelles conclusions avez-vous abouti ?

L'objectif était de proposer un modèle pédagogique basé sur l'oralité, le dialogue, les contenus digitaux et le cadre extra-scolaire.

Bien entendu, il ne s'agissait pas de défaire l'existant réalisé par les auteurs monégasques et le Comité National des Traditions Monégasques, ni le travail des enseignants car cela a permis de sauvegarder le « *Munegasco d'i Avi* » et parce qu'il est primordial de connaître les bases d'une langue, sa grammaire et sa littérature pour l'apprendre, surtout au cours des premières années d'enseignement.

En revanche, à partir du lycée, face à des élèves qui ont fait le choix de poursuivre cet apprentissage, il serait intéressant de favoriser encore plus l'oralité et la création de contenus. Il faut que les élèves puissent comprendre concrètement « l'esprit du pays » et surtout que le monégasque ne leur semble pas être un dialecte d'un autre temps ou pire, une langue morte ! Par exemple, ils pourraient parler de sujets d'actualité en cours, comme je l'ai fait il y a quelques années en traduisant le site web de la Jeune Chambre Economique de Monaco en monégasque ou lors de ma participation au 1er TEDxMonteCarlo.

ÉCHANGE AVEC NOS ADHÉRENTES :

Léa CALORI

À mes yeux, l'essentiel est de parler le monégasque car c'est une langue de tradition orale. Certains mots peuvent parfois nous manquer pour produire une phrase entière car à l'époque, certaines choses n'existaient pas. Le travail des linguistes et de la Commission pour la Langue Monégasque est de créer ces mots. En attendant, si certains vides subsistent, il n'est pas interdit de faire appels aux emprunts, c'est bien cela une langue vivante.

Qu'est devenu votre projet d'enseignement ?

À la fin de mon cursus, j'ai réalisé que j'étais passionnée par le fait de donner des conférences et des cours à l'Université car il y a une grande dimension de recherche et j'aurais aimé pouvoir revenir en Principauté en élaborant de nouveaux programmes didactiques pour la langue monégasque mais, à ce moment-là, l'éducation nationale était impactée par la réforme des collèges et des lycées donc cela ne semblait pas réalisable.

Parallèlement à cela, j'avais été approchée par les Archives du Palais Princier afin d'intégrer l'équipe pour développer des techniques de sauvegarde digitale. Cette perspective m'attirait davantage, je me suis donc inscrite en licence d'Histoire à l'Université de Caen et à des formations aux métiers des archives à l'École Nationale des Chartres, à Paris, en même temps que mon parcours doctoral. Ceci dit, ce poste n'existait pas et il m'a alors été proposé de passer le concours de la Formation Supérieure d'Administrateur. Après avoir réussi les étapes de sélection, j'ai donc intégré le Gouvernement Princier en janvier 2020. Dans ce contexte j'ai effectué des visites de Services, de Directions et de Départements avec mes camarades de promotion, rencontré les représentants des Institutions de la Principauté et effectué deux missions de six mois : « Promouvoir la Principauté à l'International », par le biais de la Direction de la Communication et créer une cellule de communication au Centre Scientifique de Monaco à l'occasion de la célébration de ses 60 ans d'existence.



Crédit photo : Direction de la Communication / Michael Alesi

En quoi consistaient vos missions au Centre Scientifique de Monaco ?

C'était une expérience très formatrice car le CSM produisait de nombreuses communications scientifiques mais était très peu connu du grand public. Je suis donc partie d'une page blanche. Mon rôle a été d'identifier les besoins, de proposer des solutions, de les faire financer et de les réaliser. J'ai donc commencé par une refonte de leur site internet afin de le rendre plus accessible, notamment en le traduisant en anglais pour toucher une audience internationale. Ensuite, j'ai lancé leurs réseaux sociaux, créé des contenus pour les alimenter, développé des relations presse, déployé un plan de communication... Nous étions, à ce moment-là en pleine crise sanitaire mondiale et il me tenait à cœur de mettre en lumière le travail de tous ces chercheurs qui avaient su s'adapter afin d'aider la population, notamment, en réalisant les analyses des prélèvements PRC. A ce titre, j'ai d'ailleurs participé à l'organisation du Symposium International « *Human Health and the Ocean in a Changing World* » et traduit la « *Déclaration de Monaco* » en anglais. Durant ces six mois, j'ai également mobilisé des médias tels que Monaco Info ou Arte afin de réaliser des tournages permettant de présenter les chercheurs et leurs laboratoires de Biologie Marine, Polaire ou Médicale. Les deux réalisations dont je suis le plus fière sont le tour virtuel didactique du CSM et la campagne digitale « *Invest in Health* » avec les Ambassadeurs du CSM et la plateforme de dons qui était liée à ce projet. J'ai beaucoup aimé le fait de chercher qui pourrait incarner ces valeurs, de contacter les personnalités, réaliser les interviews, gérer les prestataires, participer à la réalisation des vidéos et les promouvoir.

Après cette mission et ma titularisation au sein du Gouvernement Princier, le Professeur Rampal m'a proposé d'intégrer le Conseil d'Administration de l'Association des Amis du CSM car il souhaitait que je puisse continuer à les accompagner. Mon rôle est donc d'aider au développement stratégique de l'Association en trouvant des partenaires et des fonds.

Après votre titularisation, quel choix avez-vous fait ?

J'ai eu trois propositions très intéressantes : rester provisoirement au CSM, rejoindre la Direction des Affaires Culturelles ou la Direction de la Communication.

J'ai finalement opté pour la Direction de la Communication car son aspect transversal me semblait particulièrement intéressant. En effet, cette Direction relève du Ministère d'Etat et cela permet d'avoir un lien direct avec les Départements ainsi que les représentants des Institutions tout en ayant également un lien fort avec l'extérieur : les journalistes, la population ou les médias internationaux.

ÉCHANGE AVEC NOS ADHÉRENTES :

Léa CALORI

En quoi consiste votre travail à la Direction de la Communication ?

Je suis Administrateur au sein de cette Direction et j'y exerce des missions d'Attachée de Presse. Je m'occupe plus spécialement du Département de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme ainsi que des dix Directions et Services qui en dépendent. Les sujets que l'on traite sont extrêmement variés : cela va du Fonds vert de la Mission pour la Transition Énergétique aux missions de terrain de la Direction de l'Environnement en passant par les Travaux Publics et les politiques d'urbanisation ou encore le service des Parkings Publics et les sujets liés à la mobilité. Ces thèmes me parlent car je suis très sensible à la protection de l'environnement mais aussi parce que je suis issue de deux familles d'entrepreneurs : les Calori et les Caruzzo. Mon grand-père, Claude Calori, a d'ailleurs terminé sa carrière à la Direction des Travaux Publics au sein de laquelle il a conduit des opérations telles que la restauration de l'Église Saint Charles.

Mon portefeuille de dossiers a rapidement été élargi avec tout ce qui touche à la Délégation Interministérielle chargée de la Transition Numérique et la Cellule Attractivité qui sont deux piliers de la politique monégasque qui me passionnent.

J'accompagne également la Croix Rouge Monégasque dans sa stratégie de communication et plus particulièrement pour de la réalisation du clip de présentation de ses activités qui est projeté à l'occasion de son Gala annuel. L'année qui m'a le plus marquée est celle des 40 ans de Présidence de S.A.S. le Prince Albert II car nous avons effectué un travail particulier de recherche d'archives, de rédaction de scénario, de réalisation et de production. De plus, j'ai un attachement tout particulier à l'égard de la Croix Rouge car ma grand-mère a longtemps été bénévole au sein du siège monégasque.

Pour revenir à mes missions au sein de la Direction de la Communication, je m'occupe également de suivre le CSM, l'Accord RAMOGE et l'Accord Pelagos qui veille à la protection des cétacés en Méditerranée pour lequel j'ai le rôle « d'expert pour la communication » au sein des réunions de copilotage tripartite.

En résumé, mes missions consistent à veiller au développement de relations presse, gérer des demandes d'interviews, rédiger des éléments de langage, des communiqués et des dossiers de presse.

Je m'occupe également de coordonner les reportages liés à ces sujets pour la chaîne Monaco Info ou de piloter les stratégies de communication pour des projets spéciaux comme le Centenaire de la naissance du Prince Rainier III ou encore le lancement de la marque Monoikos 1297, fondée par Leticia de Massy et Charlotte de Pariente.

Quel est le dossier auquel vous avez le plus aimé participer ?

Sans hésitation, le centenaire de la naissance du Prince Rainier III. Mon rôle pendant deux ans : 1 an de préparation et 1 an de célébrations, était de coordonner et de piloter toute la communication autour du Centenaire, sous la Direction de Geneviève Berti et en lien avec le Comité des Commémorations du Centenaire, le Palais Princier, l'Institut Audiovisuel de Monaco, le Pavillon Monaco ainsi que les Institutions partenaires de ce Centenaire qui organisaient des événements rendant hommage au Prince Rainier III comme le Musée Océanographique, le Yacht Club, la Gare de Monaco, l'OMPC, le Studio de Monaco, etc.

J'ai particulièrement aimé travailler sur le court-métrage qui relate l'ensemble des commémorations qui ont eu lieu au cours de l'année 2023. Il a fallu tout créer de A à Z à partir des tournages réalisés par Monaco Info : effectuer des recherches, sélectionner des séquences, trouver une trame et raconter une histoire puis, tour mettre en forme...enfin, quelle émotion et quel honneur d'assister à la présentation de ce court-métrage au Palais Princier lors de la dernière réunion du Comité des Commémorations en février dernier !

N'est-ce pas très éloigné de votre formation ?

Pas tant que cela en réalité car suivre un parcours doctoral, ce n'est pas seulement rédiger une thèse. C'est chercher des informations, les trier, les analyser et les synthétiser pour proposer quelque chose de nouveau avec une application concrète...c'est un peu ce que je fais lorsque je propose des éléments de langage, des stratégies de communication ou co-réalise une production audiovisuelle.

Vous aimez ce que vous faites ?

Oui bien sûr, je n'envisagerais pas d'exercer un métier que je n'aime pas ! L'amour de la Principauté, le sens du Service Public, c'est un peu ce qui m'a guidée tout au long de mon parcours. Cependant, je n'exclus pas de revenir à mes premières passions ou de m'investir dans de nouveaux domaines. Je suis assez curieuse et aime apprendre, découvrir sans cesse de nouvelles compétences donc je me laisse porter par les rencontres et les opportunités qui peuvent se présenter à moi.

ÉCHANGE AVEC NOS ADHÉRENTES :

Léa CALORI

Auriez-vous des envies particulières ?

Je reste attachée aux traditions et aimerais bien avoir, un jour, la possibilité de développer un projet lié à cela, que ce soit dans le domaine de l'audiovisuel ou dans l'enseignement. Mon souhait est de montrer le monégasque sous un autre angle, comme un lien entre les différentes communautés et un vecteur de souveraineté pour ce pays que j'affectionne tant. Je suis d'ailleurs parfois sollicitée par des universitaires pour participer à des projets et j'ai également en tête certaines idées que je tente de réaliser mais cela prend du temps et demande des financements...

Vous êtes adhérente à l'UFM depuis 2018. Puis-je vous demander pour quelle raison ?

J'y ai adhéré tout naturellement car ma mère et ma grand-mère en sont également membres. Ma grand-mère, Irène Calori, a adhéré en 1979 et a été Trésorière Adjointe de 1986 à 1990. Elle m'a toujours parlé de l'UFM avec beaucoup d'intérêt car cette association créée en 1958 a été un précurseur dans la défense des intérêts des droits des femmes. Depuis 2018, nous avons le Comité pour la promotion et la protection des droits des femmes qui relève du Gouvernement Princier. C'est une avancée majeure en termes de politiques publiques mais il est vrai que l'UFM reste pionnière en la matière, notamment sur le sujet de la transmission de la nationalité par la mère.

Vous faites partie de plusieurs associations ?

L'engagement associatif est une valeur essentielle dans ma famille depuis toujours. Ma mère m'a toujours enseigné qu'il fallait savoir donner avant de recevoir.

Aujourd'hui, je continue à m'investir de différentes manières : ponctuellement lors d'actions ou d'événements spéciaux de la Fondation Prince Albert II et de la Fondation Princesse Grace ; sur du long terme pour le CSM dont je fais partie du Conseil d'Administration, comme évoqué précédemment ou l'Association des Amis de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Depuis plusieurs années, en plus d'être membre actif, j'ai été nommée Ambassadeur auprès de la Jeunesse et siège au Conseil d'Administration de cette association.

Sur un plan économique, j'ai été membre actif de la Jeune Chambre Economique de Monaco de 2015 à 2020, en œuvrant pour la communication mais aussi au sein des Commissions Business Time et Concours d'Entreprises. Depuis peu, j'ai été nommée Alumni et me réjouis déjà d'aider de nouveaux membres.

Sur un plan culturel, je suis également membre du Comité National des Traditions Monégasques, du Comité des Fêtes de la Saint Jean et de la Saint Roman, des Amis de la Roseraie Princesse Grace ainsi que du Cercle des femmes mécènes du Musée d'Orsay.

Que conseilleriez-vous aux jeunes filles qui pourraient vous lire ?

Si je pouvais donner un conseil à d'autres jeunes filles, ce serait de vivre avec passion pour réaliser leurs rêves et ne se fermer aucune porte, de savoir faire preuve de curiosité et apprendre de chaque expérience car je considère que les principales qualités d'une personne sont l'humilité, la culture, l'ouverture vers le monde et la tolérance.

Je vous remercie infiniment pour cet entretien passionnant et pour le temps que vous avez bien voulu me consacrer.



Crédit photo : Direction de la Communication / Frédéric Nebinger

LES DOSSIERS DE L'UFM :

LES GRANDS-PARENTS ET LA TRANSMISSION

Cette rubrique a pour vocation de vous présenter des dossiers sur des thématiques diverses.

Le Conseil d'Administration de l'Union des Femmes Monégasques a décidé de consacrer l'ensemble de l'année 2024 à la transmission. Dans ce numéro, nous vous proposons de revenir sur le rôle des grands-parents.

Dans le doux ballet de la vie, il existe une magie intemporelle qui s'épanouit entre grands-parents et petits-enfants. C'est un lien tissé de tendresse infinie, de souvenirs chéris et de rires cristallins, une symphonie de moments précieux qui transcendent le temps.

Pour les petits-enfants, les grands-parents sont des phares dans l'océan tumultueux de la vie.

Dans les yeux des grands-parents, on peut lire une histoire d'amour éternelle, un amour qui transcende les frontières du temps et de l'espace. Leurs sourires sont des rayons de soleil, illuminant les jours les plus sombres, tandis que leurs câlins sont des boucliers d'affection, protégeant des peines et des soucis.

Et au fil des saisons, cette relation se transforme, s'enrichit, mais ne perd jamais sa douceur ni sa profondeur. Car dans le cœur des grands-parents et des petits-enfants réside un lien indéfectible, une promesse de bonheur partagé, de complicité éternelle, une étreinte d'amour qui perdure à jamais, gravée dans les mémoires et les cœurs pour l'éternité.



Exemple personnel

Les grands-parents agissent souvent comme des modèles de comportement en démontrant les valeurs familiales dans leur propre vie quotidienne. Les petits-enfants observent et apprennent en imitant les attitudes et les actions de leurs grands-parents.



Histoires et anecdotes

Les grands-parents ont souvent une richesse d'histoires familiales et d'anecdotes qui illustrent les valeurs importantes. En partageant ces récits, ils transmettent non seulement des leçons de vie, mais renforcent également le lien avec le passé familial.

Enseignements moraux

Les grands-parents peuvent fournir des enseignements moraux et éthiques, expliquant pourquoi certaines valeurs sont importantes et comment elles peuvent guider les choix de vie. Ils peuvent offrir des conseils basés sur leur propre expérience.



LES DOSSIERS DE L'UFM :

LES GRANDS-PARENTS ET LA TRANSMISSION



Participation aux traditions

En participant aux traditions familiales, les grands-parents contribuent à la perpétuation des valeurs. Que ce soit à travers des fêtes, des rituels religieux ou d'autres événements familiaux, ils aident à renforcer le sens de l'identité familiale.

Les grands-parents sont souvent les gardiens des coutumes culturelles et des traditions familiales. En enseignant et en célébrant ces coutumes, ils contribuent à la préservation des valeurs culturelles spécifiques.

Éducation religieuse et spirituelle

Certains grands-parents jouent un rôle dans l'éducation religieuse ou spirituelle de leurs petits-enfants, partageant leurs croyances, leurs pratiques et leurs rituels. Cela peut contribuer à la formation de la perspective spirituelle des petits-enfants.



Transmission des compétences pratiques

Les valeurs ne sont pas seulement des concepts abstraits, mais souvent intégrées dans des compétences pratiques. Les grands-parents peuvent enseigner des compétences telles que la résilience, la patience, le travail acharné et le respect par des démonstrations concrètes.

Support émotionnel

En fournissant un soutien émotionnel stable, les grands-parents aident les petits-enfants à développer des valeurs telles que l'empathie, la compassion et l'amour familial.



Écoute et conseil

En tant que figures de confiance, les grands-parents offrent souvent une oreille attentive et des conseils aux petits-enfants. Ils peuvent partager leur sagesse et aider à guider les choix de vie en fonction des valeurs familiales.

Dans l'ensemble, les grands-parents ont un rôle unique et irremplaçable dans la transmission des valeurs familiales. Leur influence peut laisser une empreinte durable sur la manière dont les générations futures comprennent et adoptent les principes qui sont importants pour la famille.

RENCONTRE AVEC ...

Françoise GAMERDINGER

Cette rubrique a pour objectif de vous présenter des personnalités féminines monégasques. Elles sont nombreuses. Nous admirons ces femmes pour leur parcours, leur carrière, leurs valeurs. Nous pensons qu'il est important de souligner leur travail et l'énergie qu'elles mettent à accomplir leurs missions. Nous espérons qu'elles puissent être une source d'inspiration pour nos adhérentes, leurs filles et petites-filles. Nous les remercions d'avoir accepté de répondre à nos questions.

Ce numéro est consacré à Françoise Gamerdinger, Directeur des Affaires Culturelles. Elle est le "Chef d'Orchestre" de la vie culturelle monégasque. Nous la remercions d'avoir accepté de nous accorder un peu de son temps pour vous permettre de mieux la connaître.

Je vous remercie d'avoir accepté notre invitation. Je vous propose de débiter par vos études ?

Je me suis orientée vers des études de Lettres. En effet, très jeune, j'avais comme objectif de devenir professeur de Littérature. Donc, après mon Baccalauréat au Lycée Albert 1er, j'ai passé une Licence puis une Maîtrise de Lettres. J'ai poursuivi par un DEA (Diplôme d'Études Approfondies) de Littérature et de Sciences du Langage. Puis, j'ai passé le Concours National du Capes.

Parallèlement, j'ai fait une licence d'enseignement du Latin car cela me tenait, également, à cœur de pouvoir enseigner cette langue.

Un beau parcours qui vous a permis de devenir professeure ?

Tout à fait, j'ai enseigné pendant une quinzaine d'années. Pendant mes études, j'étais aussi surveillante au Lycée Albert 1er et au Collège Charles III. Je suis donc restée dans l'univers de l'enseignement jusqu'à mes 40 ans.

Pourquoi ce choix ? Et qu'avez-vous aimé pendant toute cette période ?

Je tenais à partager mon amour de la littérature. Je souhaitais transmettre ma passion des mots et surtout faire découvrir à la jeune génération l'importance de l'expression des idées, de la compréhension des textes et de la formation à se forger un jugement sur le monde qui nous entoure.

Quand avez-vous su que vous vouliez enseigner ?

Je l'ai su dès la 6ème, à mon entrée au Collège.

Et donc, vers la quarantaine vous changez d'orientation professionnelle à la suite d'une proposition ou par lassitude ?

On m'avait déjà fait des propositions professionnelles que j'avais refusées.

Ce changement n'est absolument pas dû à une lassitude mais à une envie de connaître une autre expérience professionnelle tout en gardant l'esprit de découverte et de partage.



Crédit Photo : Direction de la Communication

Comment avez-vous procédé pour changer d'orientation professionnelle ?

Dans un premier temps, j'ai rencontré Jacqueline Berti qui était également issue de l'enseignement et qui, à l'époque, dirigeait le Centre de Presse et j'ai rejoint son équipe.

Je suis restée un an dans ce domaine mais il ne me correspondait pas pleinement. C'est après que je suis rentrée à la Direction des Affaires Culturelles (DAC).

Comme Adjoint du Directeur ?

J'ai d'abord commencé comme Administrateur en 2002.

RENCONTRE AVEC ...

Françoise GAMERDINGER

Puis, Chef de Section en 2005 et Chef de Division en 2006. En 2008, je deviens Adjoint du Directeur. Et, en 2012, je suis nommée Directeur-Adjoint.

Je pense que pour bien faire un métier, il est important de connaître ses différentes composantes.

Vous dirigez les Affaires Culturelles depuis 2019. Qu'est-ce qui vous a marqué pendant ces 5 années ?

À titre personnel, je me souviens que j'avais adoré de pouvoir aller au théâtre juste après le confinement, que Monaco ait su pouvoir garder cet accès à la Culture et pour tout le monde car le prix des places était vraiment symbolique.

J'ai une vraie passion pour la Culture et pour mon travail, ce qui me permet de me lever tous les matins avec le même enthousiasme et, je l'espère, de le transmettre à mes équipes.

Pendant ces 5 années, j'ai souhaité apporter une vision, une perspective dynamique et collaborative entre toutes les Institutions culturelles.

À Monaco, on a la très grande chance d'avoir la Culture en héritage, mais ce n'est pas pour autant qu'il faut s'enfermer dans une routine. Il est essentiel de se tenir informé, d'aller voir ailleurs ce qui se fait, de créer des liens avec des artistes internationaux.

Dans cette dynamique, j'ai également souhaité m'engager auprès des équipes et des acteurs qui se consacrent à faire vivre et rayonner la Culture en Principauté en pensant aux générations futures.

Développer une politique culturelle active en direction de la jeunesse me tient à cœur. C'est une des actions que j'ai menées ces 5 dernières années et qui me paraît être un enjeu majeur.

Bien sûr elle n'est pas la seule, j'ai également à cœur de favoriser les synergies entre les différents acteurs culturels, d'œuvrer pour que la Principauté occupe une place importante au sein de la création contemporaine sans oublier la conservation et la valorisation de notre patrimoine.

Quelles sont les activités proposées aux scolaires à Monaco ?

La Direction de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports (DENJS) en lien avec la Direction des Affaires Culturelles élabore un programme de sensibilisation culturelle et artistique pour les élèves scolarisés en Principauté. L'objectif est de proposer des événements culturels que la DENJS intègre à son programme éducatif. Mon défi, tel que je l'ai formulé à mon équipe, est de mettre en place une politique jeunesse. Ce n'est pas exactement la même chose que de faire une éducation culturelle.

Une éducation culturelle c'est, en quelque sorte, semer des petites graines pour donner envie de poursuivre cette découverte, se forger un goût, élargir son ouverture au monde.

Une politique jeunesse consiste à donner les moyens aux jeunes d'accéder à la culture en dehors du cadre scolaire. Il existe plusieurs « leviers » pour y parvenir comme des tarifs préférentiels mais aussi d'ouvrir les portes aux jeunes talents comme on le fait depuis l'année dernière au Fort Antoine avec une soirée qui leur est dédiée.

Comment se passe cette soirée au Fort Antoine ?

Cette soirée dédiée aux jeunes talents est organisée par des jeunes. En effet, j'ai, souhaité qu'ils contribuent à l'organisation de cet événement car il m'a paru intéressant de leur permettre de comprendre toutes les compétences que cette mission requiert.

Pour les jeunes talents, un appel à participation est lancé. L'accès est réservé aux jeunes de 18 à 30 ans, monégasques ou en lien avec la Principauté. Le soir du spectacle, chaque participant bénéficie d'environ 20 minutes sur scène pour présenter son talent dans des domaines tels que la danse, la musique, le théâtre, etc.

Cette année, la soirée aura lieu le 19 juillet.

Les projets de la DAC ne se résument pas à la politique jeunesse, vos missions sont beaucoup plus étendues, non ?

Les grandes missions de la DAC se déclinent en grandes actions comme :

- Soutenir les actions des grandes institutions culturelles telles que les Ballets de Monte-Carlo, la Fondation Prince Pierre, l'Institut Audiovisuel de Monaco, L'Institut de Paléontologie Humaine, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Opéra de Monte-Carlo, le Nouveau Musée National de Monaco, le Printemps des Arts de Monte-Carlo, les Rencontres Philosophiques de Monaco, le Théâtre Princesse Grace. La DAC assure le Secrétariat Général du Conseil d'Administration de ces institutions et les accompagne tant du point de vue administratif que financier.
- Gérer les dispositifs de soutien aux artistes et associations culturelles de la Principauté et mettre en valeur leurs activités.
- Proposer une programmation culturelle complémentaire à celle des grandes institutions comme la saison de théâtre du Fort Antoine ou encore le Festival International d'Orgue, les expositions à la Salle du Quai Antoine Ier, les Concerts de Musique Baroque.

RENCONTRE AVEC ...

Françoise GAMERDINGER

- Remplir une mission de coopération culturelle internationale et assurer le suivi des conventions culturelles dont la Principauté est signataire.
- Conseiller et soutenir de nombreux projets et événements culturels de la Principauté.

Cela représente énormément de travail !

Effectivement mais, heureusement, je ne suis pas seule. Je suis entourée d'une équipe de 58 personnes.

La DAC est composée d'une division administrative chargée de mettre en œuvre la politique culturelle de l'État, d'une division responsable des équipements culturels de l'État, de l'Institut du Patrimoine qui assure, depuis 2017, les missions de gestion du patrimoine de l'État et du Musée d'Anthropologie Préhistorique.

Vous êtes également Directeur du Théâtre Princesse Grace (TPG) ?

Tout à fait, c'est une mission parallèle à celle de Directeur des Affaires Culturelles. Je dirige administrativement et artistiquement le TPG depuis 12 ans maintenant. Cette mission me touche tout particulièrement du fait de ma formation et de l'intérêt que j'ai toujours porté à cet art.

Comment se passe la mise en place du programme annuel ?

J'assiste à des représentations à Paris ou ailleurs. Quand un spectacle me paraît intéressant pour Monaco, l'Administration du Théâtre contacte les producteurs et les artistes. La plupart du temps, ils sont enthousiastes à l'idée de venir en Principauté mais on peut rencontrer des contraintes de calendrier, budgétaires ou scéniques. Heureusement, avec Sylvie Biancheri et le Grimaldi Forum nous avons pu créer une collaboration entre nos deux institutions. Ainsi certains spectacles qui ont besoin d'une scène plus importante peuvent se dérouler au Grimaldi Forum. Cette synergie est bénéfique pour le public et nos institutions.

En Principauté, un autre de nos atouts est que les directeurs des principales institutions culturelles sont également des artistes comme Jean-Christophe Maillot (Ballets), Bruno Mantovani (Printemps des Arts) ou Cécilia Bartoli (Opéra). Ce sont donc des artistes qui font travailler d'autres artistes et ils n'hésitent pas à inviter des artistes internationaux et à partir en tournée à l'étranger ce qui participe au rayonnement de la Principauté à l'international.

Est-ce qu'il y a un projet qui vous tient à cœur, un rêve que vous essayez de mettre en place ?

Effectivement, je travaille depuis deux ans avec mes équipes à l'élaboration d'une plateforme numérique dédiée à la Culture pour Monaco.

On y retrouvera tout ce qui se passe en Principauté sur ce thème. Je trouvais très important de centraliser et rendre plus aisé l'accès à la Culture monégasque. Cette plateforme sera présentée au public à l'automne 2024.

Cela représente un travail important fruit d'une collaboration entre les équipes de la DAC et celles de la Transition Numérique dirigée par Frédéric Genta.

J'aimerais maintenant aborder un autre sujet car vous étiez Élu(e) Municipale pendant plusieurs années. Pourriez-vous nous parler de cette période ?

J'ai été élue pour la 1ère fois en 2007.

Puis-je vous demander pour quelle raison vous vous êtes présentée ?

Quand Georges Marsan m'avait contactée, il m'avait proposé de travailler sur un projet qui pouvait paraître utopique à l'époque : créer une médiathèque à Monaco.

Il a fallu une grande volonté et une forte ténacité pour qu'un bâtiment dédié soit construit et je suis ravie de savoir que ce projet va aboutir dans quelques mois maintenant. C'est une immense fierté de voir que ce projet que j'ai passé 16 ans à soutenir et à défendre est sur le point de voir le jour grâce au travail de tous.

La motivation qui m'a poussée à me présenter est qu'il s'agissait là d'un autre moyen de servir la Culture tout en étant plus proche des Monégasques et des résidents.

J'ai pu créer le Pôle Culture en Mairie favorisant une synergie entre les différents services destinés à ces missions comme le Pavillon Bosio - École Supérieure d'Arts Plastiques, l'Académie de Musique et de Théâtre Rainier III, la Bibliothèque Louis Notari mais aussi le Jardin Exotique car il ne faut pas oublier que la biodiversité fait également partie de notre patrimoine culturel.

Est-ce que vous avez conservé un bon souvenir de cette époque, une anecdote que vous souhaiteriez partager avec nos adhérentes ?

J'ai de très nombreux bons souvenirs. Je vais vous donner un exemple d'un mauvais souvenir qui en est devenu un bon. À un moment, nous avons appris que le projet de médiathèque était abandonné. J'étais effondrée, il a fallu reprendre « notre bâton de pèlerin » et arriver à convaincre le Souverain et le Gouvernement Princier qu'il s'agissait d'un élément vraiment important dans la vie des monégasques, des actifs, des jeunes, des moins jeunes et nous avons réussi à convaincre. C'est une victoire qui me tient à cœur.

RENCONTRE AVEC ...

Françoise GAMERDINGER

Pour compléter avec une anecdote, il s'agit d'un moment que j'ai vécu avec une belle émotion : le jour de la naissance des jumeaux princiers, nous avons travaillé en Mairie et à huis clos jusque dans la nuit pour préparer avec les équipes du Palais Princier l'annonce de la naissance des enfants. On entendait les klaxons à l'extérieur et la liesse des habitants pendant que l'on préparait le texte des affiches qui devaient être collées en ville dès le lendemain.

Mais l'année dernière vous n'avez pas souhaité vous représenter ?

Je ne dirigeais plus le Pôle Culture en Mairie depuis ma nomination au poste de Directeur des Affaires Culturelles. En effet, en tant que Directeur de la DAC je fais partie du Conseil d'Administration de la Médiathèque mais aussi de celui du Pavillon Bosio ou de l'Académie de Musique et de Théâtre et je ne pouvais pas, pour des raisons éthiques, être à la fois « juge et partie ».

D'une part, mes fonctions de Directeur de la DAC occupent une très importante partie de mes journées et d'autre part, en Mairie, mon mandat n'était plus à visée culturelle. C'est pour cela que j'ai pris la décision de me concentrer sur mes fonctions de Directeur qui me permettent aussi de conserver un lien avec les activités des services culturels de la Mairie que je porterai toujours dans mon cœur. Je reste, également, très proche des Monégasques. J'aime les particularismes monégasques qui, du fait de la petite taille du pays, permettent à tous d'être proches les uns des autres.

Ça vous tient à cœur de pouvoir ainsi rester joignable pour la population ?

Tout à fait et quotidiennement des personnes m'abordent que ce soit dans la rue, lors de manifestations ou au marché pour me parler de Culture, me faire part de leurs souhaits et de leurs doléances.

Ainsi, par exemple, la mise en place avec la bibliothèque, de la livraison des livres à domicile, découle d'une demande de personnes qui me disaient qu'elles rencontraient des difficultés à se déplacer mais qu'elles conservaient l'envie de lire.

Que souhaiteriez-vous dire ou conseiller aux adhérentes qui vont vous lire, à leurs filles ou à leurs petites-filles ?

Je voudrais dire aux petites-filles qu'il y a de très nombreux métiers passionnants dans le domaine de la Culture et je les engage à venir les découvrir. Il me semble également important de favoriser le travail des femmes dans le domaine artistique. Récemment dans *Le Monde*, un article disait que seulement 6% de la programmation musicale en France est dédiée aux artistes féminines. Ce qui signifie qu'il y a encore du travail ! Il me semble important qu'elles osent s'exprimer.

Il y a, aussi, de nombreux métiers autour de la Culture : les métiers techniques liés à la scène, par exemple, sont très intéressants.



Crédit Photo : Direction de la Communication

RENCONTRE AVEC ...

Françoise GAMERDINGER

Ces métiers permettent des débouchés professionnels à Monaco ?

Tout à fait. Le domaine culturel fait appel à tellement de métiers différents qu'on a un large panel de professions. On a besoin de ces métiers liés à la technique autant que l'on a besoin de médiateurs culturels, d'administratifs ou de professionnels de la communication.

J'ajouterais que je souhaite encourager les femmes à sortir, à venir découvrir les événements culturels, à échanger, à consacrer une partie de leur emploi du temps à la Culture. C'est très important car cela leur permet de s'ouvrir au monde. Il ne faut pas qu'elles hésitent à amener leurs enfants, leur conjoint car les temps culturels sont autant nécessaires que les temps sportifs.

Vous avez une bonne fréquentation des événements culturels à Monaco ?

Oui, il n'y a aucun souci particulier sur ce point mais mon souhait et ma priorité est de faire découvrir la culture à tout le monde y compris aux personnes qui n'ont pas forcément de gros revenus et j'en profite pour remercier le Gouvernement Princier qui nous permet de proposer des tarifs très attractifs.

Pour conclure, vous êtes adhérente de l'Union des Femmes Monégasques, puis-je vous demander ce qui vous a motivée à adhérer ?

Ce qui m'a motivée est que je suis une femme engagée. Pour moi, il était évident d'adhérer à l'UFM.

Grâce à mes fonctions, j'ai le plaisir d'inviter les femmes monégasques à assister à certains événements pour lesquels je vous fais parvenir des invitations régulièrement ou à des tarifs préférentiels.

Et, nous vous en sommes très reconnaissantes.

Je trouve qu'il y a eu, ces dernières années, une grande avancée dans les activités que vous proposez, une pluridisciplinarité et une ouverture aux différentes générations de femmes. Peut-être que l'UFM pourrait se tourner encore plus vers les jeunes filles afin de les inciter à vous rejoindre.

Nous avons régulièrement de nouvelles adhésions, pour notre plus grand bonheur mais, effectivement, j'aimerais accueillir encore plus de jeunes filles pour qu'elles puissent nous apporter leurs envies, leurs rêves et pour qu'elles puissent, ainsi, enrichir les actions de l'UFM.

Je souhaite aux femmes de ne pas avoir de complexe, ni de culpabilité et d'oser se donner les moyens d'œuvrer à la réalisation de leurs rêves.

Quel magnifique message de conclusion !

Je souhaite vous remercier pour ce temps que vous avez bien voulu nous accorder et pour tout ce que vous nous avez permis d'apprendre sur la Culture à Monaco.



Crédit Photo : TPG Monaco - Spectacle "Bonhomme" Avril 2022

RENCONTRE AVEC ...
Françoise GAMERDINGER

Venez nombreuses !

DIRECTION DES AFFAIRES
CULTURELLES

**LES TALENTS
DU FORT**

Scène ouverte

19 juillet 2024



Théâtre du Fort Antoine – Monaco
Entrée libre
www.theatrefortantoine.com



Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO



www.gouv.mc

DU COTÉ DES AMIS

ASSOCIATION DES CARTOPHILES DE MONACO

Le Conseil d'Administration a souhaité consacrer une rubrique aux autres associations de la Principauté en leur offrant une vitrine pour leur permettre de parler de leurs activités, de leur actualité ... sous la forme d'un amical clin d'œil.

Ce numéro est consacré à l'Association des cartophiles de Monaco, une association de passionnants passionnés.

L'Association des Cartophiles de Monaco, présidée depuis 2021 par Sylvie Leporati, a été créée en 1979 à l'initiative de collectionneurs monégasques désireux de rassembler les amateurs de cartes postales anciennes, principalement de la Principauté de Monaco.

Aujourd'hui cette association regroupe une centaine d'adhérents, résidents principalement à Monaco et ses communes limitrophes, mais aussi dans toute la France voire, pour certains, à l'étranger.



Les collectionneurs se réunissent afin d'échanger ou d'acheter de nouvelles cartes le premier et le troisième mardi du mois, au 17 rue de La Turbie, mais également en visioconférence pour ceux qui sont éloignés ou qui rencontrent des difficultés pour se déplacer.

Ces réunions régulières créent un fort lien social entre les membres, anciens et plus jeunes. Elles participent également à la promotion du patrimoine monégasque en évoquant l'histoire de la Principauté au travers de scènes de vie immortalisées par la photographie.

Les cartes postales sont de réels trésors historiques, très souvent empreints d'une certaine nostalgie, témoins d'une époque révolue. Elles illustrent de nombreux événements en des lieux souvent disparus et représentent ainsi des témoignages authentiques, évoquant des anecdotes et des souvenirs d'une vie passée.

Chaque trimestre, l'association publie un bulletin traitant de thématiques diverses, clefs de l'histoire ou de l'actualité de la Principauté. Celui-ci est illustré par les collections de ses membres, ravis de partager leurs « pépites ».

Crédit photos : Association des cartophiles de Monaco

DU COTÉ DES AMIS

ASSOCIATION DES CARTOPHILES DE MONACO

La vie de l'association, se manifeste également par d'autres activités, toujours en lien avec les cartes postales : visites en groupe de musées, de lieux historiques ou d'expositions, ateliers de restauration...

Enfin, l'association coopère régulièrement avec d'autres entités monégasques qui la sollicitent, en proposant des cartes postales pour illustrer des thématiques variées.



Ainsi nous avons eu la chance d'avoir l'aide de l'Association des Cartophiles à l'occasion de l'exposition que nous avons organisée dans le cadre de la 1ère Journée du Matrimoine en 2021. Madame Leporati nous a présenté une série de cartes, notamment de la Princesse Grace et, plus récemment, pour illustrer les souvenirs de Madame KROENLEIN dans *U Curdelin* n°12.

La cotisation annuelle de l'association des cartophiles est de 30€.

Aucune obligation n'y est liée : les membres ne doivent pas forcément être collectionneurs et peuvent participer à toutes les réunions et autres rencontres pour le plaisir de prendre part aux discussions, sans acheter de cartes.

L'association est présente sur Facebook et Instagram.

Pour les contacter si vous souhaitez plus de renseignements : 06.18.61.27.39 ou via leur adresse de messagerie cartophiles.monaco@gmail.com.



Crédits Photos : Association des cartophiles de Monaco

LES “BONS PLANS” DE LA MÉDIATHÈQUE

La Médiathèque se veut avant tout un espace convivial d'échange, de découverte et de partage gratuit d'accès à tous. Lieu de travail, de ressources, de détente, de rencontres et d'activités culturelles, la Médiathèque s'adresse à tous les publics autant dans ses collections que dans ses actions.

Elle se compose d'une bibliothèque adulte, d'une bibliothèque jeunesse, d'une vidéothèque, d'une sonothèque, d'une ludothèque et propose un important fonds documentaire aux supports variés. Au-delà des documents physiques, le site Internet de la Médiathèque permet également l'accès à plusieurs ressources numériques (presse en ligne, films à la demande, ebooks, autoformation en ligne...)

En plus de ses missions de prêts de documents, d'information, d'apprentissage tout au long de la vie, la Médiathèque propose des services, facilite l'accès à la diversité culturelle et favorise les échanges intergénérationnels.

**Les inscriptions ont une durée de 10 ans et sont au tarif de 20 €
Tarif réduit (- de 18 ans / étudiants / + de 60 ans) : 10 €**

FOCUS SUR : la bouturothèque et la grainothèque

La Médiathèque est très engagée en faveur de la protection de l'environnement, tant dans ses pratiques internes au quotidien que dans la volonté de sensibiliser le public et d'éveiller les consciences.

Ses actions dans ce domaine passent par des collections, de la médiation (page Internet), des ateliers et des rencontres avec des acteurs qui œuvrent sur le terrain mais aussi par la mise à disposition de tous d'une bouturothèque et d'une grainothèque. Fonctionnant sur le principe du troc, elles permettent l'échange de graines et de boutures dans l'objectif de redécouvrir certaines espèces et de contribuer au maintien de la biodiversité et des savoir-faire, avec des variétés diversifiées et adaptées au territoire.



Denis MICHELIS

C'est un jeu d'énigmes que nous propose l'auteur. Un meurtre a lieu dans une petite ville de province, puis un deuxième... Tour à tour, plusieurs habitants prennent la parole, tous ont un bon alibi ou pas... Le suspense est maintenu jusqu'à la dernière page.

Cette intrigue n'est qu'un prétexte pour montrer les travers de notre société où le coupable idéal n'est pas celui qu'on croit. Elle développe plusieurs sujets de société, « l'anormalité », les relations parents-enfants ou de couple, nos comportements, nos agissements et nos jugements hâtifs...



Françoise FAURY et Laurent RENAULT

Dans cet ouvrage pratique et accessible, vous comprendrez pourquoi et comment récolter vos graines.

Des explications et des illustrations claires à la fois sur les méthodes et sur les semences qu'il est possible de collecter ; des conseils et de nombreuses fiches de culture de variétés potagères, aromatiques, à fleurs ainsi que pour les arbres et arbustes.

Dans les dernières pages, vous trouverez également des tutoriels de pliage pour faire vos sachets de graines ainsi que des godets pour semis.

LES “BONS PLANS” DE LA MÉDIATHÈQUE

La Médiathèque regorge de “bons plans” en particulier “le ciné d’été”.

A partir du 11 juillet, tous les jeudis de l’été à 14h, la Médiathèque vous donne rendez-vous au 8, rue Louis Notari pour voir ou revoir des films que ce soit des classiques ou des nouveautés et cela permet aussi d’être, en période de grande chaleur, dans un cadre agréable et au frais.

Donc, surtout, n’hésitez pas à en profiter !



Une séance de cinéma pour (re)découvrir des classiques,
des nouveautés, s’émerveiller au frais
devant la magie d’un film

BIBLIOTHÈQUE LOUIS NOTARI



Médiathèque
de Monaco

LES JEUDIS DU 11 JUILLET AU 29 AOÛT 2024 À 14H

CINÉ D’ÉTÉ

8 rue Louis Notari

Entrée libre et gratuite

Renseignements +377 93 15 29 40

www.mediatheque.mc



**Mairie
de Monaco**

ma ville au quotidien

LES ACTIONS AUTOUR DU COMITÉ DES DROITS DES FEMMES

L'Union des Femmes Monégasques participe aux travaux du Comité pour la promotion et la protection des droits des femmes comme plusieurs autres associations monégasques : Avip, Femmes Leaders Mondiales, Zonta Club, She Can He Can, Action Innocence, Pink Ribbon, Soroptimist, Femmes Chefs d'Entreprises, Fight Aids, Au Cœur des Mots, la Croix Rouge et Monaco Women for Finance Institute.

Le Conseil d'Administration de l'UFM a voulu donner une vitrine aux activités de ces différentes associations.

Nous espérons que vous irez nombreuses à leurs événements.

SAVE THE DATE

13 JUN 2024 - 18H

Conférence

Organisée par le
Club Soroptimist de Monaco

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET CHATGPT

Tendances - Opportunités - Préoccupations

Auditorium Rainier III - Boulevard Louis II, Monaco
Sans réservation - Entrée payante 10 €



Svend Albertsen

Expert en informatique



NOS RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

PERMANENCE

Mardi de 15h à 17h

(voir en dessous les dates de fermeture)

Nous vous invitons à passer nous voir, pour papoter, pour boire un thé ou un café, pour jouer aux cartes avec vos amies adhérentes, pour vous changer les idées, pour être au chaud ou au frais, pour tout, pour rien mais surtout pour être bien et profiter du cadre merveilleux à notre disposition. Nous souhaitons vous permettre de profiter de ce magnifique local qui est, avant tout, le vôtre.

Nous fermerons "les portes" à 17h afin de pouvoir faire nos réunions, vous savez celles où nous organisons les activités que nous vous proposons



COURS DE CHANT

Mardi de 11h à 13h

Venez partager un moment d'enchantement grâce à la générosité, la bienveillance et la gentillesse de Janine qui partage ses compétences vocales et vous permet d'apprendre à chanter et à développer votre voix.



VACANCES ASSOCIATIVES PAS DE PERMANENCE, NI DE COURS DE CHANT

En juillet et août
Nous vous donnons rendez-vous à partir
du mardi 3 septembre



COTISATION 2024 - 25 € par an

Vous pouvez la régler :

- Par chèque (par la Poste ou pendant nos permanences)
- Par Carte Bleue (sur le site Internet www.ufm.mc, rubrique "payer votre cotisation")
- Nous vous remercions d'éviter les espèces

Les adhérentes vermeil (+ 80 ans) et les étudiantes sont exemptées de cotisation

ACTIVITÉS À VENIR

N'oubliez pas de vous inscrire

LOTO BINGO SIEGE SOCIAL DE L'UFM

Jeudi 13 juin 2024 à 14h00
Jeudi 5 septembre 2024 à 14h30

Notre Vice-Présidente, Claude Manzone, vous convie à ce moment de détente où elle tourne la boule (sans la perdre !).

C'est l'occasion de passer un bon moment et, qui sait ... de gagner de petits lots !



HAPPY HOUR SIEGE SOCIAL DE L'UFM

Mardi 11 juin 2024 à partir de 18h
Mardi 17 septembre 2024 à partir de 18h

Vous connaissez le principe :
de la bonne humeur, de la joie et des rires !

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE SIEGE SOCIAL DE L'UFM

Mardi 18 juin à 15h30

Ce rendez-vous incontournable de toutes les associations est un moment capital. En effet, c'est l'occasion pour vous de nous donner votre quitus ou de nous faire part de vos commentaires.

Il sera suivi d'un moment de convivialité.

Nous vous remercions de venir nombreuses.



LES ATELIERS DE LA DAU

CONCOURS DE ROSES - LUNDI 10 JUIN 2024 - 14H

Rendez-vous à la Roseraie

L'après-midi débutera par une visite guidée de la Roseraie qui sera à son apogée. Nous pourrions admirer des fleurs toutes plus belles les unes que les autres.

Puis, la Direction de l'Aménagement Urbain et l'Association des Amis de la Roseraie Princesse Grace nous permettront de participer activement au 7ème Concours de Roses de Monaco en votant pour le Prix du Public qui permet de déterminer la plus belle. Nous aurons la même grille de notation que le Jury International.

Ne loupez pas ce moment plein de beauté et de grâce.



Crédit photo : Direction de l'Aménagement Urbain



Rose : BEST IMPRESSION®
Crédit photo : <https://roseraie.mc/roses/rainier-iii/>

LES ATELIERS DE LA DAU

TERRARIUM - JEUDI 12 SEPTEMBRE 2024 - 14H

Siège social de l'UFM

La Direction de l'Aménagement Urbain (DAU) nous propose de renouveler cet atelier qui avait eu beaucoup de succès en 2022 et en 2023.

Grâce aux bons conseils de Franck, vous apprendrez à réaliser un terrarium.

Ensuite, votre chef d'œuvre pourra fièrement trôner chez vous et vous pourrez dire, avec une pointe de fierté : c'est moi qui l'ai fait !



Crédits Photos : UFM

Inscriptions

Permanence du mardi après-midi - contact@ufm.mc - www.ufm.mc - 92.05.95.05

LES ATELIERS DE LA DAU

APIDAYS - VENDREDI 14 JUIN 2024 - 15H30

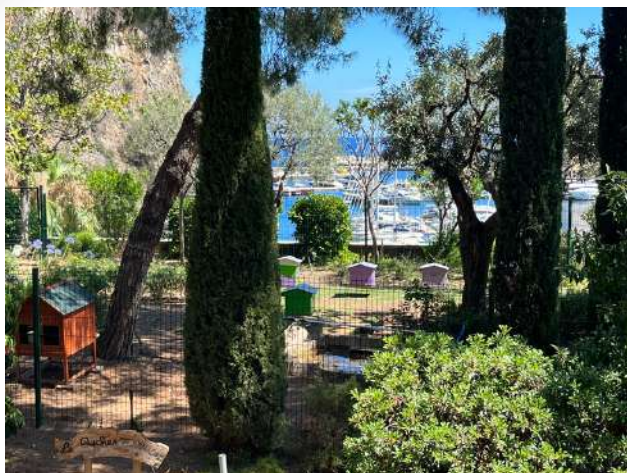
Rendez-vous devant le Musée des Timbres à côté de la Salle Léo Ferré



La DAU nous propose d'en apprendre plus sur ces si précieuses sentinelles de l'environnement.

Nous ferons leur connaissance grâce à différents ateliers, nous apprendrons comment on extrait le miel et nous pourrons profiter d'une délicieuse dégustation de miel monégasque !

Un moment passionnant en perspective.



Inscriptions

Permanence du mardi après-midi - contact@ufm.mc - www.ufm.mc - 92.05.95.05

GROUPE DE RÉFLEXION

MARDI 4 JUIN 2024 DE 18H À 19H30

Béatrice Fresko Rolfo, membre du Conseil d'Administration, anime nos groupes de réflexion.



Discussion autour du Projet de Loi n° 1081 relative au développement des soins palliatifs et à l'accompagnement de la personne en fin de vie.

Ce projet de Loi a été déposé au Conseil National le 26 septembre 2023 et est consultable sur le site du Conseil National.

Béatrice vous propose, tout d'abord, de vous faire une rapide présentation de ce Projet de Loi qui vise à instituer un cadre juridique assurant aux personnes malades une fin de vie digne.

Pour ce faire, ce PL entend donner la possibilité à une personne se trouvant en phase avancée ou terminale d'une affection grave, évolutive et mettant en péril son pronostic vital, d'accéder à des soins palliatifs destinés à soulager sa souffrance.

Il évoque des notions comme « l'obstination déraisonnable », le consentement, et une déclaration des volontés de fin de vie .

Béatrice vous invite à échanger, discuter et débattre sur ce sujet si complexe à aborder.

Inscriptions

Permanence du mardi après-midi - contact@ufm.mc - www.ufm.mc - 92.05.95.05

CONCERT "LES ADIEUX DE JACQUES BREL À L'OLYMPIA"

VENDREDI 28 JUIN 2024 - 18H30 - MÉDIATHÈQUE

Le concert d'adieu de Jacques Brel est un événement mémorable dans l'histoire de la musique francophone. Il a eu lieu le 16 octobre 1966 à l'Olympia de Paris. Après une carrière musicale brillante et des années de succès, Jacques Brel a décidé de se retirer de la scène musicale. Ce concert était donc son dernier, une manière pour lui de dire au revoir à son public de façon grandiose.

L'Olympia était rempli d'admirateurs venus des quatre coins du monde pour assister à cet événement historique. Brel, connu pour son intensité scénique et sa passion débordante, a livré une performance émotionnelle et poignante, interprétant ses plus grands succès tels que "Ne me quitte pas", "Amsterdam", "La chanson des vieux amants" et bien d'autres.

Ce concert était chargé d'une atmosphère particulière, mélange d'excitation et de nostalgie, alors que le public prenait conscience qu'il assistait à la fin d'une ère. Après des salves d'applaudissements et des rappels incessants, Jacques Brel a finalement conclu le spectacle avec sa célèbre chanson "Les adieux à l'Olympia".

Le concert d'adieu de Jacques Brel reste gravé dans les mémoires comme un moment inoubliable de l'histoire de la musique, marquant la fin d'une carrière exceptionnelle et le début d'un héritage musical intemporel.

La Médiathèque nous invite à revivre ce moment inoubliable.

SOIREE CABARET
JACQUES BREL
LES ADIEUX À L'OLYMPIA
1966

BIBLIOTHÈQUE LOUIS NOTARI

Médiathèque de Monaco

VENDREDI 28 JUIN 2024 - 18H30

8 rue Louis Notari
Entrée libre et gratuite
Renseignements +377 93 15 29 40

www.mediatheque.mc

Mairie de Monaco
ma ville au quotidien

Inscriptions

Permanence du mardi après-midi - contact@ufm.mc - www.ufm.mc - 92.05.95.05

VISITE GUIDÉE EXPO “PASOLINI EN CLAIR OBSCUR”

JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024 - 14H - VILLA SAUBER

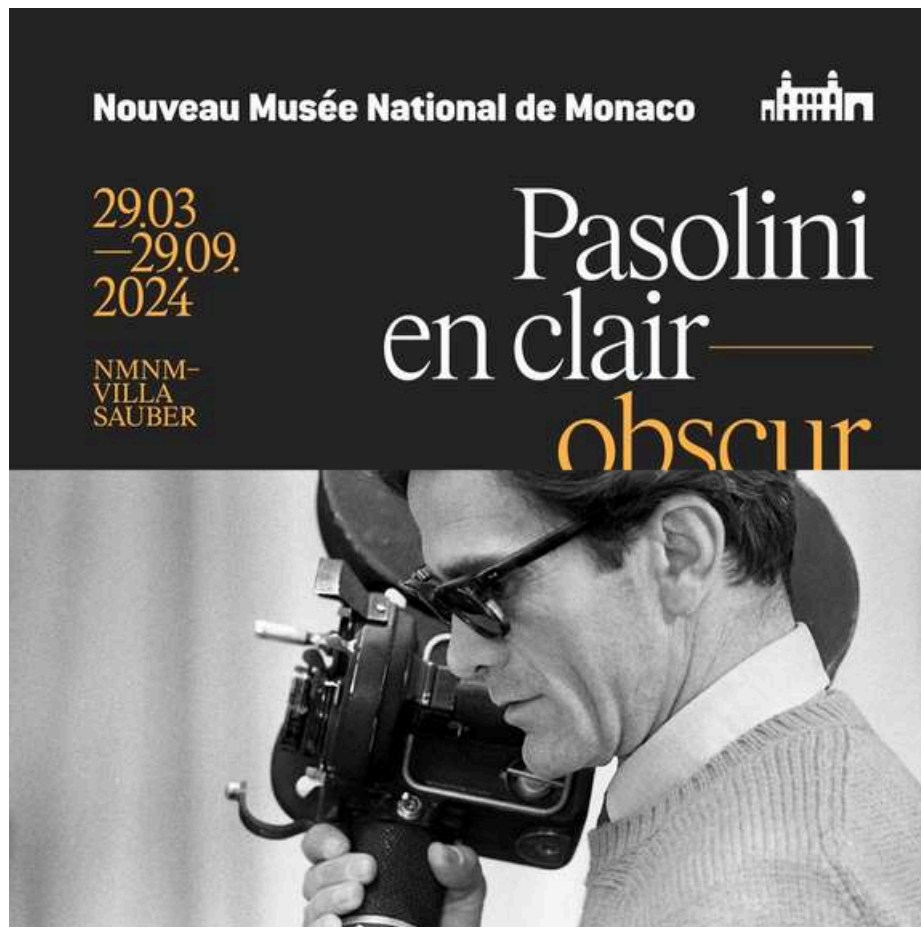
Pasolini est surtout connu pour ses films, qui ont souvent suscité la controverse en raison de leur nature provocante et de leur exploration franche de thèmes sociaux et politiques. Parmi ses œuvres les plus célèbres figurent "Accattone", "Mamma Roma", "Théorème", "L'Évangile selon saint Matthieu" et "Salo ou les 120 journées de Sodome". Ses films sont souvent caractérisés par un style réaliste, une utilisation de non-acteurs et une critique sociale acerbe.

En tant qu'écrivain, Pasolini était également un poète prolifique, et son travail dans ce domaine est tout aussi important que son œuvre cinématographique. Il a écrit des poèmes qui reflètent sa vision du monde, souvent empreints de nostalgie pour un passé perdu et d'une critique féroce de la société moderne.

Sur le plan intellectuel, Pasolini était profondément engagé dans les débats sociaux et politiques de son époque. Il était un critique virulent du consumérisme, du capitalisme et de la société de consommation naissante en Italie. Son engagement politique était également manifeste, et il a été affilié à divers mouvements de gauche tout au long de sa vie.

Au fil des ans, l'œuvre de Pasolini a continué à exercer une influence considérable sur la culture italienne et mondiale. Sa capacité à provoquer, à questionner et à défier les normes sociales et artistiques en a fait une figure incontournable de la contre-culture et de la pensée critique

La 1ère partie de l'exposition montre comment Pasolini s'est appuyé sur des peintres du passé pour composer les plans de ses films puis nous découvrirons comment il a inspiré ses successeurs autour d'une trentaine d'artistes internationaux.



Inscriptions

Permanence du mardi après-midi - contact@ufm.mc - www.ufm.mc - 92.05.95.05

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Pour permettre une bonne organisation de nos événements,
nous vous remercions de vous inscrire en utilisant une des options ci-dessous :

Permanence du mardi après-midi - contact@ufm.mc - www.ufm.mc - 92.05.95.05

Date	Lieu	Activité	Horaire	Page	Information complémentaire
Mardi 4 juin	Siège Social	Groupe de réflexion : Ajouter le sujet	18h à 19h30	33	
Lundi 10 juin	Roseraie	Les atelier de la DAU : Concours de roses	14h	31	
Mardi 11 juin	Siège Social	Happy Hour	18h	30	
Jeudi 13 juin	Siège social	Loto Bingo	14h	30	
Vendredi 14 juin	Jardins de l'Unesco	Les ateliers de la DAU : Apidays	15h30	32	
Mardi 18 juin	Siège social	Assemblée Générale Annuelle	15h30	30	
Vendredi 28 juin	Bibliothèque	Concert : les adieux de Jacques Brel	18h30	34	
Jeudi 5 septembre	Siège social	Loto Bingo	14h30	30	
Jeudi 12 septembre	Siège social	Les ateliers de la DAU : Réalisation de terrarium	14h	31	
Mardi 17 septembre	Siège social	Happy Hour	18h	30	
Jeudi 19 septembre	Villa Sauber	Exposition "Pasolini"	14h	35	